



Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde

ESPAGNE

Décembre 2016

Premier vignoble mondial en superficie et troisième producteur en volume, l'Espagne est devenu le premier exportateur mondial de vins en volume. En effet, son marché intérieur étant limité et son potentiel de production important, la filière vitivinicole espagnole s'oriente de plus en plus vers le marché international. Avec une meilleure maîtrise des rendements, grâce au développement de l'irrigation notamment, ses coûts de production restent bas. Cela a permis à l'Espagne de se positionner comme un des fournisseurs leaders de vin en vrac d'entrée de gamme sur des marchés importateurs majeurs tels que la France, l'Allemagne ou le Royaume-Uni. Néanmoins, en tendance la production espagnole s'oriente de plus en plus vers une meilleure valorisation des vins afin de mieux répondre aux attentes des marchés intérieur et international.

FranceAgriMer et le CNIV ont commandé une étude permettant de rendre compte de l'état de la concurrence sur le marché mondial du vin à partir d'une analyse détaillée des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs de vins dans le monde (monographies de la France et de ses concurrents majeurs). Une étude similaire avait été réalisée par le cabinet Ernst&Young entre 1998 et 2000 pour l'Onivins. Ces précédentes monographies ayant été réalisées il y a environ 15 ans, il est apparu utile de renouveler l'exercice, dans un contexte jugé de plus en plus concurrentiel.

Les investigations ont été menées à partir d'un recueil de données et d'entretiens en 2014 et 2015 par le groupement de cabinet Agrex Consulting/Sève Conseil/Efeso consulting. Cette étude a porté sur dix pays présentant des caractéristiques relativement contrastées et des perspectives de développement variables : Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, Chine, Espagne, Etats-Unis, France, Italie et Nouvelle-Zélande. Dans cette synthèse, le travail sur l'Espagne est exposé.

1 • Contexte macro-économique

L'Espagne sort tout juste de plusieurs années de récession grâce notamment à l'augmentation de ses exportations. Ses exportations ont progressé, portées par une diversification géographique et sectorielle, une augmentation du nombre d'entreprises exportatrices et une compétitivité accrue (telles que des réformes salariales de 2012 dont la baisse des charges de main d'œuvre), et ce malgré l'activité économique dégradée de ses partenaires européens.

Sa situation financière s'est assainie malgré une dette publique croissante. En effet, l'endettement des entreprises a reculé, passant de 119 % du PIB en 2010 à 98 % du PIB en 2013.

Les mesures d'austérité ont été adoucies en 2013 suite à la baisse des exigences de l'Union européenne en matière de réduction du déficit public.





ESPAGNE

14^{ème} puissance économique mondiale
5^{ème} puissance européenne

Chiffres-clés 2015 et prévisions

- 46,5 millions d'habitants (-0,3 %)
- 35 057 \$ PIB/habitant (+2,5 %)
- Dette publique 116 % du PIB
- 22 % taux de chômage
- Inflation -0,5 %

Répartition du PIB par secteur

74 %	23 %	3 %
Services	Industrie	Agriculture

Commerce extérieur

- 18^{ème} exportateur mondial
- 17^{ème} importateur mondial
- Balance commerciale -30 milliards \$

Source : OCDE données 2015

espagnol bénéficie de 2 973 heures d'ensoleillement annuel.

« La guerre de l'eau »

Le pays, considéré comme le plus sec d'Europe, est menacé par une désertification à moyen ou long terme.

La consommation humaine représente 25 % des besoins en eau du pays (répartie entre usages domestiques, industries et services publics). L'agriculture sollicite les 75 % restant des besoins en eau, essentiellement consommés par l'irrigation.

Aujourd'hui, la demande en eau du pays est supérieure à l'offre. La maîtrise de l'eau représente un enjeu d'autant plus important que de nombreuses régions agricoles d'Espagne sont très dépendantes d'une culture unique.

Le pays a récemment mis en place un plan national d'irrigation (PNR de 2002 à 2008), suivi par une Stratégie Nationale pour une modernisation durable de l'irrigation à l'Horizon 2015 (ENMSRH 2015).

Après avoir été longtemps interdite, l'irrigation des vignes est devenue courante en Espagne. Elle n'est autorisée que depuis 1996 mais elle s'est surtout développée à partir des années 2000 suite aux premières restructurations (passage en système palissé). Néanmoins, elle est contrôlée et limitée, notamment dans les zones à DO (Denominación de Origen). 21 % des surfaces de vigne en production sont irriguées (dont 36 % équipées de systèmes d'irrigation). Le système d'irrigation le plus utilisé à présent est le goutte à goutte (95 %).

2 • Environnement agro-climatique

Le climat espagnol est caractérisé par des hivers doux et humides, que viennent contrebalancer des étés chauds et secs.

Le pays est toutefois dominé par l'aridité hormis sur son versant atlantique, qui va en s'accroissant du Nord-Ouest vers le Sud-Est. Dans les zones de production viticole, les précipitations moyennes ne sont que de 548 mm.

Le profil pédoclimatique du vignoble espagnol est donc très varié, en raison d'un large éventail de climats régionaux liés à l'altitude, à la topographie complexe des territoires et à leur exposition aux fronts atlantique et méditerranéen. En moyenne, le vignoble



Irrigation des vignes

	Surface irriguée 2012 (ha)	Part de la surface (%)
Castilla la Mancha	116 196	27 %
Extremadura	6 680	8 %
Castilla y León	2 856	4 %
Cataluña	3 756	7 %
Comunidad valenciana	16 136	25 %
La Rioja	12 343	28 %
Aragón	9 679	25 %
Andalucía	1 318	5 %
Galicia	0	0 %
Murcia	7 511	28 %
Pais Vasco	2 555	18 %
Madrid	703	6 %
Navarra	10 146	54 %
Canarias	1 785	21 %
Baleares	864	52 %
Cantabria	0	0 %
Asturias	0	0 %

Sources : Magrama, Plan Nacional de Regadíos/ENMSRH

Une pression cryptogamique en lien avec la répartition hydrique du pays

D'une manière générale, le mildiou comme l'oïdium sont dépendants de la quantité d'eau, du taux d'humidité et de la période de l'année à laquelle les précipitations surviennent. Leur répartition et l'impact qu'elles peuvent avoir sur la vigne varient donc d'une région à l'autre et d'une année sur l'autre.

Les maladies du bois

Tout comme en France, les maladies du bois préoccupent les viticulteurs espagnols (arsenic interdit depuis 1999 en Espagne, contre 2003 pour l'UE). Elles font l'objet de recherches un peu partout à travers le pays (ICVV, recherches débutées en janvier 2015). Elles se matérialisent principalement par la maladie de Petri et la maladie du pied noir sur les jeunes vignes, ainsi que la maladie de l'ESCA (YESCA), l'eutypiose et le black dead arm sur les vignes adultes.

Vers une diminution des traitements

L'Espagne évolue vers une réduction des traitements et l'interdiction de certaines molécules, principalement depuis la mise en place d'un règlement européen commun.

La diminution des traitements ou l'utilisation de produits à moindre incidence sur l'environnement et la santé font partie des axes de recherche des principaux organismes du pays.

Dans certaines zones, les viticulteurs sont passés facilement en viticulture biologique grâce à une faible pression « maladie » et à une faible modification des itinéraires culturaux (Castilla La Mancha par exemple).

3 • Potentiel de production de la filière espagnole

Principaux bassins viticoles en Espagne



○ Principaux bassins viticoles

Source : Monographie Espagne Agrex C./Sève C./Efeso C

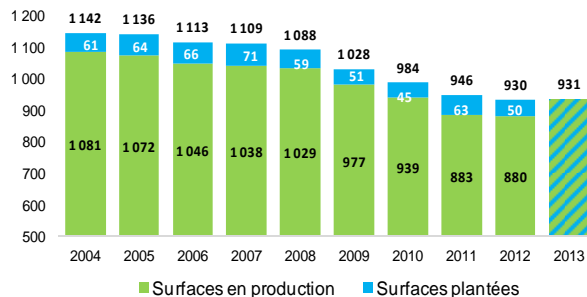
Superficie viticole

Après avoir atteint un pic de 1,2 million d'hectares dans les années 1990, la superficie du vignoble espagnol n'a cessé de diminuer (-18 % en l'espace de 10 ans).

La baisse s'est accélérée dès 2008 (-15 % entre 2008 et 2012) suite à la mise en place de la réforme de l'OCM et des primes européennes pour abandon définitif. La surface atteint 930 000 hectares en 2013.



Surface du vignoble de cuve (en milliers d'hectares)



Source : Magrama

Le vignoble est réparti sur tout le territoire national mais est particulièrement présent (86 % des surfaces) au Sud de la ligne Duero/Ebro (« zone sèche ») avec pour zones principales :

- la Castilla La Mancha (près de la moitié du vignoble espagnol soit 437 000 hectares en 2013),
- l'Estrémadure,
- le Centre et Sud de la Catalogne
- la Communauté de Valence
- des zones plus réduites : Aragon, Iles Baléares et Canaries, Castilla y León, la région de Madrid, Murcia et l'Andalousie.

Seul 14 % du vignoble se situe au Nord de la zone Duero/Ebro (« zone humide ») : la Galice, le Nord de la Catalogne, les Asturies, la Cantabrie, le Pays basque, la Navarre et La Rioja.

La répartition cépage blanc/noir est stable sur 10 ans : 45 % de blancs et 52 % de noir et 2,7 % de couleur indéterminée.

2 cépages comptent pour 45 % des surfaces :

- Airén en blanc (215 000 hectares en 2013)
- Tempranillo en noir (206 000 hectares en 2013)

Les cépages autochtones sont prédominants, tandis que les cépages internationaux ont progressé au cours des années 2000 et sont stabilisés depuis à environ 7,3 % de la surface

en vigne. Le Cabernet sauvignon et le Syrah sont les plus représentés.

Alors que la production s'orientait vers les vins rouges, on note un retour des vins blancs lors des deux dernières années ; notamment vers l'Airén, plus rentable en Castilla La Mancha que les cépages rouges (prix au kg inférieur mais rendement supérieur donc revenu par hectare supérieur).

Bien qu'historiquement conduit en gobelet (75 % des surfaces), le vignoble espagnol a entamé une lente restructuration depuis quelques années, le système en palissé représentant désormais 25 % de la surface en vigne d'Espagne. Sa part devrait encore augmenter dans les années à venir.

Production de vin

La production espagnole de vin a diminué depuis 2004 : -27 % entre 2004 et 2012. C'est à mettre en lien avec la régression de la taille du vignoble. Néanmoins, l'Espagne a affiché une production record en 2013 : 44,9 millions d'hectolitres, soit une progression de +44 % par rapport à 2012 malgré une légère diminution des surfaces, les régions de la « zone sèche » ayant connu une météorologie favorable.

Tandis que la production de vins pour la distillation a chuté de 60 % entre 2004 et 2012 du fait de l'arrêt des subventions européennes, la production de vins tranquilles est en diminution, bien que cette dernière ait de nouveau augmenté en 2013 et 2014 : -15 % entre 2004 et 2012, -10 % entre 2004 et 2011 (la production de l'année 2012 a été exceptionnellement faible).

En revanche, la production de vins effervescents est en légère augmentation : +3,4 % entre 2004 et 2012, portée notamment par le succès des Cava à l'étranger.

Les tendances de production varient également selon les couleurs : diminution de la production de vins rouges (-5 % entre 2004 et 2012),

Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde



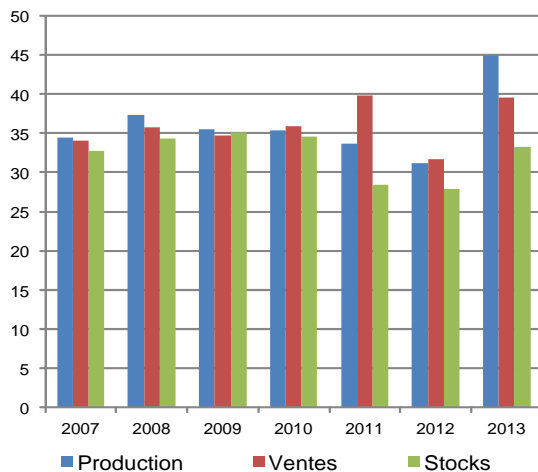
légère augmentation de la production de vins blancs (+3,5 % entre 2004 et 2012) ;
diminution importante de la production de vins rosés (-48 % entre 2004 et 2012).

Evolution des stocks

En général, l'industrie viticole espagnole voit son bilan offre/demande relativement équilibré, sauf cas exceptionnel (récolte 2013), qui peut provoquer une chute des prix pour certains types de vins (vins entrée de gamme principalement).

Selon les professionnels, le pays est en surproduction de vins d'entrée de gamme vendus en vrac sur le marché international. Cela entraîne un effondrement régulier des prix notamment dans les trois principales régions productrices de ce type de vin: Castilla La Mancha, Estrémadure et Valence.

Production, ventes et stocks
(en millions d'hectolitres)



Sources: Magrama, OEMV

CHIFFRES DE LA VITICULTURE MONDIALE PLACE DE L'ESPAGNE (DONNEES 2014)

Surface > 7,5 millions d'hectares de vigne dans le monde

Dont Espagne **14 %**

Récolte > 275 millions d'hectolitres dans le monde

Dont Espagne **14 %**

Source : OIV

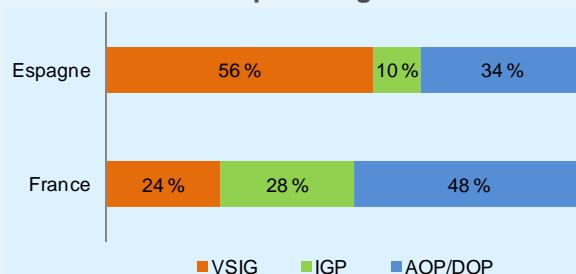
PRODUCTION ESPAGNOLE PAR TYPE DE VIN

72 % Vins tranquilles	4 % Vins effervescents	0,2 % Vins fortifiés	12 % Vins distillés	12 % Jus & Moûts
---------------------------------	----------------------------------	--------------------------------	-------------------------------	----------------------------

Vins tranquilles par couleur



Vins par catégorie



Espagne
90 AOP/DOP
41 IGP

France
308 AOP
74 IGP

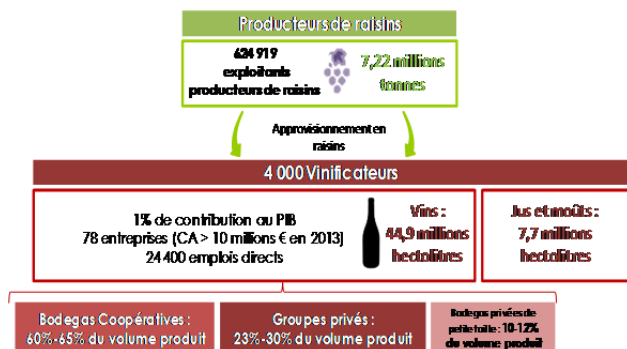
Source : Magrama

* VSIG dont vins destinés au Cognac



4 • Structure de la filière et coûts de production

Les exploitations viticoles et la fabrication du vin



Source : Monographie Espagne Agrex C./ Sève C. / Efeso C.
En 10-20 ans, la filière vitivinicole espagnole est passée d'une structure traditionnelle et relativement fragmentée à une organisation de la production plus moderne qui pèse de plus en plus sur le marché international.

Parmi les producteurs de vin en Espagne, on distingue :

- les coopératives : avec approvisionnement en raisin par les coopérateurs,
- les « cosecheros » : producteurs qui élaborent leur vin mais ne le vieillissent pas (1 % de la production),
- les bodegas privées qui produisent, vieillissent et embouteillent leurs vins,
- les bodegas d'élaboration, qui achètent du vin vrac et du raisin pour produire des vins en bouteilles.

On dénombre près de 625 000 exploitations viticoles en 2013, dont plus de 400 000 exploitations de moins de 0,5 hectare (pour seulement 7 % des surfaces totales) et dont 20 000 exploitations de plus de 10 hectares.

Plus de la moitié des surfaces de vignes est détenue par seulement 3 % des exploitations. La surface moyenne par exploitation en 2013 atteint 1,5 hectare. On constate peu d'évolution depuis 2007. Pour beaucoup il

s'agit d'une activité secondaire en vue de conserver le patrimoine viticole familial. Très peu de viticulteurs élaborent eux-mêmes leur vin.

Le processus de fabrication du vin espagnol est assuré par 2 types de structures très différentes :

- Grosses structures (coopératives ou entreprises privées) avec des volumes traités importants sur le modèle des « wineries » du Nouveau Monde. Selon la structure, la gamme de vins produits est plus ou moins large mais concerne le plus souvent d'importants volumes de vins d'entrée de gamme. Ces structures travaillent tous types de cépages (autochtones principalement mais aussi internationaux).
- Petites et moyennes structures (coopératives ou entreprises privées). Elles sont orientées vers la production de vins avec DO ou autres signes de qualité, avec des cépages principalement autochtones et sur des volumes plus limités.

Prix d'achat du raisin

Les prix varient fortement d'une région à l'autre mais aussi d'une année sur l'autre, particulièrement dans les régions à gros volume (Castilla La Mancha, Estrémadure, Valence). Du fait des records de rendements de la récolte 2014, les prix ont été les plus bas du marché depuis 25 ans.

Par ailleurs, la progression de la part des surfaces irriguées permet une baisse unitaire des coûts de production du raisin.

Coût du foncier et coût de vinification

Le prix du foncier dépend de la disponibilité en eau et de la localisation des vignes (plus élevé notamment dans les zones à DO).

La tendance actuelle n'est pas à l'achat ni à la vente de terres par les entreprises privées. Les

Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde



coûts de production font désormais partie des facteurs à risque. Les entreprises n'ont donc souvent pas intérêt à posséder plus de terres pour diminuer les coûts de production.

EXEMPLE DE COUT DE PRODUCTION DU VIN EN CASTILLA LA MANCHA ET RIOJA EN 2014

	€/bouteille Castilla La M.	€/bouteille Rioja
Coût du raisin	0,23	0,80
Transformation	0,05	0,30
Total coût vinification	0,28	1,10
Embouteillage	0,20	0,20
Matériel (bouchon+bouteille+étiquette)	0,30	0,30
Total coût production vin	0,78	1,60

Sources : bodega Yuntero, bodega Cristo de la Vega, enquête opérateur 2015

Les grands groupes, qui achetaient des terres il y a quelques années pour l'image de marque et le contrôle d'une partie de la production, jugent désormais moins coûteux d'acheter du raisin que de le produire directement.

PRIX MOYEN DES VIGNES

Région	€/ha
DO La Rioja	45-50 000 €
DO Cava de Catalogne	40-45 000 €
DO Valdepeñas	20-25 000 €
DO La Mancha	11-13 000 €
Moyenne nationale	8 000 €

Sources : Magrama, dires d'expert

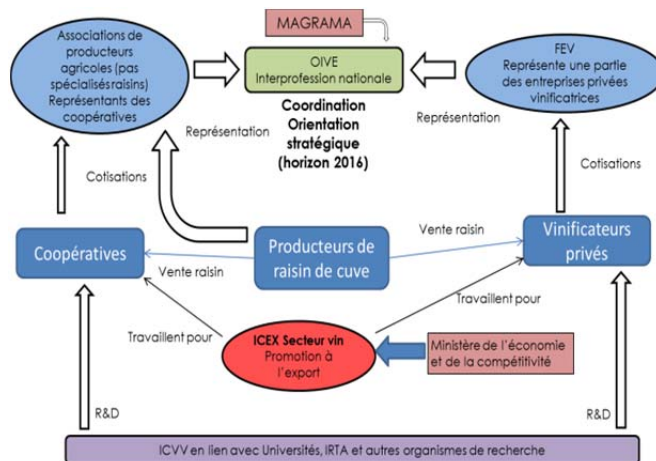
Le coût de production est très variable mais les raisins rouges coûtent plus cher à vinifier que les raisins blancs.

Les coûts du matériel et du vieillissement peuvent varier en fonction du type de vin (par exemple 0,30 €/bouteille pour un vin jeune

classique) et augmentent en fonction du type de vin (Crianza, Reserva ou Gran Reserva) et de la durée d'élevage en barrique.

5 • Organisation de la filière et structure d'animation

Principaux organismes au niveau national



Source : OIVE

La filière vitivinicole espagnole est désormais rassemblée derrière une interprofession nationale : l'OIVE. Elle doit déboucher sur un plan stratégique national à l'horizon 2016 ayant pour objectif de :

- promouvoir le vin au niveau national pour redynamiser le marché intérieur,
- organiser et coordonner l'ensemble du secteur au niveau national.

La filière est handicapée par la dispersion des centres de décision (niveau national, régional, local).

Organisée régionalement autour de problématiques qui émanent des producteurs de raisins ou vins, le pouvoir d'influence est



important pour certaines organisations (DO Rioja, DO Cava, DO Ribera del Duero, etc).

Certains organismes (régionaux ou nationaux) ont leur plan stratégique propre. Un exemple de Plan stratégique est celui de la DO Rioja « Plan estratégico del vino de Rioja 2005-2020 » :

- Vision : « se positionner comme l'une des régions de référence en matière de production de vins de qualité dans le monde ».
 - Moyens : le budget de la DO Rioja qui sert à mener à bien ce plan stratégique était de 14,9 millions d'euros en 2013.
- Par ailleurs, le budget recherche et développement est assez limité et les producteurs de raisins ne sont pas représentés par une organisation spécialisée.

6 • Réglementation et incitations

L'Espagne est un membre fondateur historique de l'OIV depuis 1924. Les réglementations liées à la production et à la commercialisation sont principalement du ressort de l'Union européenne via l'OCM. Néanmoins certaines modalités sont définies par l'Espagne et même dans certains cas par les Communautés autonomes (notamment pour la création des DOP et IGP).

Réglementation pour les indications géographiques

Ancien système espagnol	Système actuel
<p>Vino de Calidad (Vin de qualité) VCPRD</p>	<ul style="list-style-type: none"> • DO (DENOMINACIÓN DE ORIGEN) • DOC (DENOMINACIÓN DE ORIGEN CALIFICADA) • DOP (A.O.P) • VINO DE CALIDAD CON INDICACIÓN GEOGRÁFICA • VINO DE PAGO • VINO DE PAGO CALIFICADO
<p>Vino de Mesa (Vin de table) Avec Indication géographique</p>	<p>IGP • VINO DE LA TIERRA</p>
<p>Vino de Mesa Sans Indication géographique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • VINO

Source : Monographie Espagne Agrex C./ Sève C. / Efeso C.

L'Espagne possède un second système de classement basé sur le degré de vieillissement du vin (valable pour les vins avec DO seulement). Elle distingue 4 catégories principales, définies en fonction du vieillissement minimal. Par exemple, la réglementation est particulière pour les vins de la DO Rioja :

- Vino joven (vin jeune, sans élevage en barrique)
- Vino de Crianza (au moins 2 ans d'élevage, dont au moins 1 an en barrique)
- Vino de Reserva (au moins 3 ans d'élevage, dont au moins 1 an de barrique)
- Vino de Gran Reserva (au moins 5 ans d'élevage, dont au moins 2 ans en barrique)

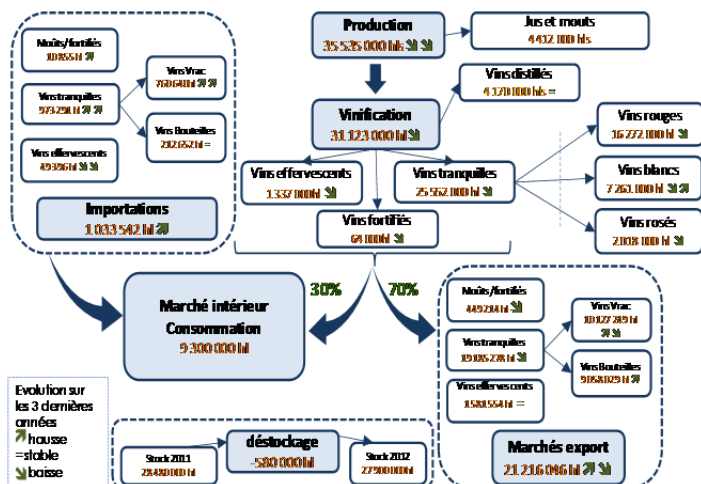
En matière de promotion et de communication, l'Espagne s'est dotée, depuis juillet 2003, d'une loi sur la vigne et le vin. Cette dernière confère au vin un statut « d'aliment naturel » et le distingue légalement des autres boissons alcoolisées - autorisant ainsi des campagnes de promotion de la culture de la vigne, du vin et de la consommation modérée de vin. La publicité sur le vin est cependant soumise à certaines limitations (pas de publicité à la télévision avant une certaine heure, limitation des campagnes d'affichage, etc.).

Il est à noter qu'en Espagne, aucun droit d'accise n'est appliqué sur le vin.



7 • Marchés

La synthèse des marchés en 2012 (2013 atypique)



Source : Monographie Espagne Agrex C./ Sève C. / Efeso C.

Marchés d'importation

En Espagne, les importations de vins en vrac augmentent quand il y a de mauvaises conditions climatiques (utilisées par l'industrie espagnole pour la transformation ou les réexportations vers les clients du vrac espagnol).

Les productions espagnoles ayant été limitées en 2011 et 2012, les volumes de vrac importés ont fortement progressé.

Les importations de vins embouteillés ont, quant à elles, augmenté jusqu'en 2008, pour connaître une baisse sensible jusqu'en 2011 (effets de la crise). La tendance est repartie à la hausse avec, en 2013, des niveaux comparables à ceux de 2006.

Depuis la crise de 2008, on note une stabilisation des importations en valeur. La différenciation se fait sur le cépage pour les vins importés. La marge sur les importations est estimée généralement entre 30 % à 40 %.

Les importations d'effervescents sont particulièrement valorisées.

Le poids du Chili est essentiel dans les importations en volume (58 %), alors qu'il ne représente que 24 % en valeur.

A l'opposé, les vins en provenance de France ne pèsent que pour 4 % des volumes importés, alors qu'ils sont leader en valeur avec 35 % de part de marché. Cela s'explique entre autre, par le poids du Champagne dans les exportations françaises vers le marché espagnol.

L'Italie est le second pays avec 12 % des volumes importés, mais 19 % des valeurs importées.

Si la consommation de vins en Espagne augmente avec la reprise économique, celle-ci ne profitera pas aux seuls vins espagnols. La curiosité et l'ouverture des consommateurs aux vins étrangers, surtout chez les jeunes devraient aux profiter aux importations de vins étrangers.

ORIGINE DES IMPORTATIONS DE VINS EN ESPAGNE EN 2013

Pays	PDM valeur	PDM volume
France	35 %	4 %
Chili	24 %	58 %
Italie	18 %	12 %
Portugal	8 %	7 %
Argentine	4 %	7 %

Source : Global Trade Atlas

Marché domestique

La consommation intérieure ne cesse de baisser (9,1 millions d'hectolitres en 2013, soit 5 millions d'hectolitres en 10 ans) et la consommation par habitant atteint 19,5 litres/habitant. La crise économique, les préoccupations de santé, le permis à points, ainsi que l'évolution sociétale expliquent cette tendance.

Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde



Le vin représente 20 % de la consommation d'alcool totale en 2013, la bière 50 % et les spiritueux 30 %.

Les vins tranquilles concentrent 88 % de la consommation de vin en Espagne. Leur part reste stable sur le moyen terme. Les vins tranquilles sans origine comptent pour 37 % des vins tranquilles consommés.

Les vins effervescents représentent seulement 6 % des volumes consommés. Ils sont consommés en période de fêtes, sauf particularité régionale (Catalogne).

Avec 6 % de la consommation, les vins fortifiés sont stables.

La demande intérieure en vin bio reste très faible.

Les cocktails à base de vin de type sangria et tintos de verano représentent, quant à elles, plus de 13 % des volumes de vin consommés. Les vins de haute qualité connaissent un réel succès. A l'inverse, les vins sans IG poursuivent leur déclin.

Par couleur, les tendances sont divergentes avec :

- une baisse régulière des vins rosés, qui semblent se stabiliser autour de 8 % de la consommation,
- une stabilité des vins rouges (environ les deux tiers des vins consommés),
- une montée en puissance des vins blancs qui représentent aujourd'hui 28 % des volumes.

La répartition en termes de contenant sur le marché espagnol a ses particularités :

- les bouteilles comptent pour 61 % des volumes,
- le tetrapack (21 %), lié à des vins sans origine géographique, très bon marché,
- le BIB (18 %) est relativement faible comparativement à d'autres pays.

En 2010, le poids du CHR (cafés, hôtels, restaurants) est très important, malgré la crise,

avec 30 %. En 2013, il est estimé à 35 % des ventes en valeur. Malgré la baisse régulière de la consommation de vin en CHR depuis la crise de 2008, le style de vie espagnol maintient cette importance du « consommer à l'extérieur ».

CIRCUITS DE DISTRIBUTION DES VINS EN ESPAGNE

	PDM volume
Grande distribution	49 %
CHR	30 %
Vente directe	10 %
Caviste/Bodega	8 %
Autres	3 %

Sources : OEMV/Nielsen/Ministère agriculture Espagne

Marché d'exportation

Les exportations de vins espagnols atteignent 23 millions d'hectolitres pour 2,6 milliards d'euros en 2014.

REPARTITION PAR CATEGORIE DES VINS EXPORTES

Catégorie	Valeur 2013 en millions €	Evolution 2013 vs 2004
Vins tranquilles	2 141	+72 %
> Dont vins en bouteille	1 589	+68 %
> Dont vins en vrac	553	+85 %
Vins effervescents	459	+66 %

Source : Global Trade Atlas

En 2013, l'Espagne était le second exportateur mondial en volume mais est,



depuis, devenue leader en 2014. En valeur, l'Espagne reste à la troisième place des pays exportateurs de vins, loin derrière la France et l'Italie.

8 PREMIERS PAYS DE DESTINATION DES EXPORTATIONS ESPAGNOLES DE VIN EN 2013

Pays	Part de marché valeur	Part de marché volume
Allemagne	15 %	16 %
Royaume-Uni	13 %	9 %
France	10 %	19 %
Etats-Unis	9 %	4 %
Japon	5 %	2 %
Suisse	4 %	1,5 %
Italie	4 %	10 %
Pays-Bas	4 %	2,5 %

Source : Global Trade Atlas

Les exportations en vrac dépassent celles en bouteilles, grâce aux vins sans IG demandés par la France et l'Italie pour les coupages et les effervescents.

La France représente le premier débouché des exportations espagnoles de vins en vrac, avec 4,3 millions d'hectolitres (sur les 5,2 millions importés par la France).

Les vins tranquilles en vrac représentent près de la moitié des volumes exportés mais seulement 21 % du chiffre d'affaires export.

A l'opposé, les vins embouteillés (tranquilles et effervescents) couvrent 77 % du chiffre d'affaires export.

L'Espagne exporte sensiblement autant de vins sans IG en vrac et en conditionné. Les DO embouteillées ont augmenté de 17 % en 2 ans et dominent le marché des exportations espagnoles de vins en volume.

8 • Enjeux et compétitivité

Jusqu'ici, l'industrie vinicole espagnole n'a pas montré sa capacité à enrayer la baisse de consommation du marché intérieur. La bière s'est montrée plus innovante et a pris des parts de marché au vin. Il s'agit donc pour la filière espagnole de reconquérir du terrain, d'attirer la nouvelle génération en proposant des produits innovants, en développant la culture du vin chez les jeunes. La filière doit aussi travailler des packagings plus attractifs et développer des marques à même de concurrencer celles de la bière.

L'Espagne doit également s'attacher à **sécuriser ses ventes en vrac à l'exportation en tirant profit des périodes où la demande mondiale reste tendue**. Les producteurs espagnols ont également pour enjeu de mieux répondre aux nouvelles attentes internationales en tenant compte de leur principale faiblesse (la moindre proportion de cépages internationaux). Ils doivent aussi tenir compte d'un facteur de risque à moyen terme : l'augmentation des prix de production, avec le renchérissement de la main d'œuvre due à la sortie de crise.

Il existe par ailleurs des **pistes d'amélioration de la compétitivité du marché du vrac espagnol**, telles que :

- favoriser l'acquisition de technologie afin d'améliorer la qualité du vin,
- s'assurer que les nouvelles/bonnes pratiques viticoles actuelles sont mises en œuvre,
- utiliser les nouvelles technologies pour faciliter l'accès aux informations et la rapidité de communication.

La **croissance du Cava** est un réel enjeu pour la filière vinicole espagnole dans un contexte où le marché intérieur ne progresse pas. En revanche, il existe un potentiel de croissance sur les marchés export (76 % des volumes) qui passe par une valorisation supérieure, difficile à réaliser sans une meilleure définition de la zone de production.

Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde



À un horizon 10 ans deux hypothèses peuvent être envisagées pour les producteurs de vin espagnols en vrac :

- Ils seront reconnus comme le grand fournisseur « pro » de vrac mondial avec des « jus » travaillés comme des bases de parfums (goûts constants, reproductibles, sans effet millésime), avec un niveau de rentabilité satisfaisant.

- Ils auront progressivement et significativement opéré un transfert de leurs volumes vers une offre en bouteille à IGP, plus fortement valorisée, et auront fait évoluer leur business model en conséquence.

Contacts



FranceAgriMer

Julie BARAT : julie.barat@franceagrimer.fr
Baptiste MONTANGE : baptiste.montange@franceagrimer.fr



CNIV

Marie-Henriette IMBERTI : mhi@cniv.asso.fr